

Le chômage de longue durée en Suisse *Langzeitarbeitslosigkeit in der Schweiz*

Le taux de chômage diminue officiellement. Les médias nous informent régulièrement de cette baisse. Est-ce pour autant que le plein emploi soit une réalité en Suisse ?

Une partie des personnes qui avait droit aux prestations du chômage va à l'aide sociale, qui est sous condition de ressources financières. L'autre partie se retire du marché du travail, pour vivre de ses éventuelles propres économies ou bien aux dépens d'un proche.

Lorsqu'il dépasse 18 mois, on parle d'un chômage de longue durée. Ces chômeurs tendent à être oubliés. Ce sont des milliers de personnes en souffrance. Des personnes qui ne demandent qu'à travailler, à « gagner leur vie ». Nombre d'entre elles paraissent ainsi condamnées à l'aide sociale, pour autant qu'elles y aient droit, ainsi qu' à l'isolement social.

Actuellement, l'écart entre les compétences de ces personnes et le marché du travail, toujours plus exigeant, devient plus important. Un écart que les « mesures » actuelles du chômage et de l'aide sociale n'arrivent pas à combler. Est-ce que cela signifie que tous les chômeurs de très longue durée ne peuvent pas espérer retrouver un emploi ?

Des pistes de solutions existent afin de donner la possibilité à ces personnes, par le travail, de participer pleinement à la société, comme tout un chacun.

Vous trouverez dans cette édition, chères lectrices et chers lecteurs, un descriptif du chômage de longue durée, afin d'en comprendre les causes et les conséquences.

Pour terminer sur une note positive, nous vous souhaitons à toutes et à tous, un bel été.

Alexandre Antonin
Directeur de Caritas Valais



Offiziell sinkt die Arbeitslosenquote. Und die Medien informieren uns regelmässig über diesen Rückgang. Aber herrscht in der Schweiz wirklich Vollbeschäftigung ?

Ein Teil der Menschen, der Anspruch auf Leistungen der Arbeitslosenversicherung hatte, geht zur Sozialhilfe, die vorbehaltlich der finanziellen Mittel gewährt wird. Der andere Teil zieht sich vom Arbeitsmarkt zurück und lebt, sofern vorhanden, von den eigenen Ersparnissen oder auf Kosten eines Angehörigen.

Wer über 18 Monate erwerbslos ist, gilt als Langzeitarbeitsloser. Diese Beschäftigungslosen geraten allzu leicht in Vergessenheit. Tausende Menschen leiden darunter. Menschen, die nichts weiter wollen als arbeiten, ihr „Brot verdienen“. Viele von ihnen scheinen somit zur Sozialhilfe – soweit sie ein Anrecht darauf haben – und zur gesellschaftlichen Isolation verdammt zu sein.

Derzeit klaffen die Fähigkeiten dieser Menschen und der zunehmend anspruchsvollere Arbeitsmarkt immer weiter auseinander. Eine Kluft, die die aktuellen « Massnahmen » der Arbeitslosigkeit und der Sozialhilfe nicht zu überbrücken vermögen. Bedeutet dies, dass alle Dauerarbeitslosen die Hoffnung, wieder eine Stelle zu finden, aufgeben müssen ?

Bestehende Lösungsansätze sollen diesen Menschen die Möglichkeit geben, durch Arbeit uneingeschränkt an der Gesellschaft teilzuhaben – wie alle anderen auch.

In dieser Ausgabe finden Sie, liebe Leserinnen und Leser, eine Beschreibung der Langzeitarbeitslosigkeit, die deren Ursachen und Folgen verständlich macht.

Wir wünschen Ihnen allen dennoch einen wunderschönen Sommer!

Caritas Valais, ainsi que les 5 autres Caritas de Suisse romande, se préoccupent du chômage de longue durée. Nous voulons non seulement poser un constat, dont vous trouverez ci-dessous un extrait, mais être proactifs dans le futur afin de proposer des pistes concrètes pour activer ces chômeurs de longue durée dans le marché du travail.

Ces personnes peuvent être à l'aide sociale, exclues de toutes aides et donc de statistiques, ou bien pour certaines encore au bénéfice de l'assurance chômage.

Nous avons donc mandaté depuis une année environ Monsieur Michel Cornut, ancien chef du service social de la ville de Lausanne, pour aborder ce grand problème humain et social qui concerne au-moins 10'000 personnes en Suisse romande.

La situation

Entre les statistiques et la réalité

Le taux de chômage en Suisse s'établit, en 2018 à 2.6% (moyenne mensuelle). Presque le plein emploi selon le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) qui ajoute: «les chiffres indiquent que l'économie suisse se porte bien et que la situation du marché du travail est bonne. Des taux de chômage bas sont la conséquence d'une évolution conjoncturelle positive».

Ce propos officiel mérite d'être nuancé. Le chômage a régulièrement augmenté dans les derniers mois de 2018 et si notre pays comptait 119'661 chômeurs (2.7 % de la population active) au 31 décembre 2018, ce sont tout de même 197'950 demandeurs d'emploi qui, à cette même date, étaient inscrits auprès d'un Office Régional de Placement (ORP). Soit 4.4 % de la population active.

Mais toujours plus de chômeurs de très longue durée

En novembre 2018 par exemple, on dénombrait 34'226 entrées au chômage et 31'067 sorties et en décembre 2018, 34'009 entrées et 24'822 sorties. Ainsi les deux tiers des chômeurs sont-ils remplacés tous les 6 mois et plus des trois quarts tous les 12 mois. Mais un chômeur sur sept (15'993 sur 119'661 en décembre 2018) est un chômeur de longue durée. Chaque mois, environ 3'000 personnes parviennent en fin de droit à l'indemnité de chômage (3'035 en moyenne en 2018 et 3'279 en 2017, le plus souvent après l'avoir perçue durant 18 mois.

Selon les estimations, environ 500 d'entre elles seulement trouvent un emploi dans l'année qui suit. On doit donc considérer que 2'500 personnes environ rejoignent, chaque mois, les rangs des proscrits de l'emploi. Ainsi, en dépit d'une conjoncture économique favorable, le nombre de chômeurs de très longue durée (18 mois et plus), inscrits ou non auprès d'un Office Régional de Placement (ORP), tend à augmenter.

Combien sont-ils? S'il n'est pas possible, au moyen des statistiques disponibles, d'en déterminer précisément le nombre, on peut raisonnablement considérer que 20 % au moins des bénéficiaires de l'aide sociale sont toujours à la re-

cherche d'un emploi depuis 18 mois et plus. Et que la Suisse Romande compte dès lors au moins 10'000 chômeurs de très longue durée, et probablement beaucoup plus.

On ne connaît pas la durée moyenne d'inactivité de ces personnes dont le chômage n'est plus indemnisé, mais néanmoins bien réel. On sait en revanche que, dans 13 villes suisses, 57 % des bénéficiaires de l'aide sociale sont sans emploi depuis plus de 4 ans, qu'ils sont aussi sans formation professionnelle et que leur dernier emploi était un emploi précaire (bas salaire, travail sur appel ou à durée limitée).cha

Quelques causes

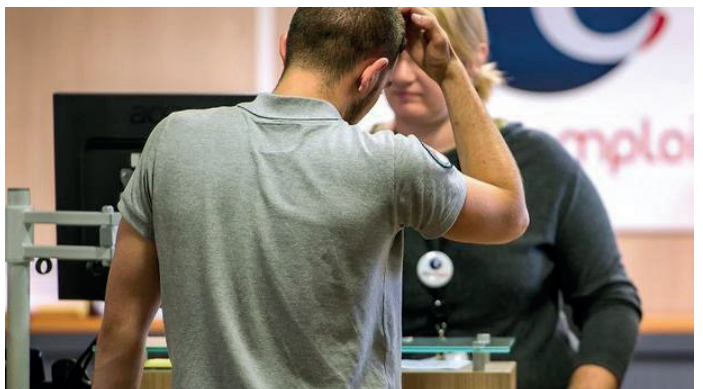
Une inadéquation entre offre et demande sur le marché de l'emploi

L'économie suisse se caractérise par des activités à forte valeur ajoutée, lesquelles requièrent des compétences dont la plupart des chômeurs de longue et très longue durée ne dispose probablement pas. L'inadéquation entre les qualifications des demandeurs d'emploi et la demande génère un chômage incompressible, même sur un marché du travail flexible comme en Suisse. On ne sera donc pas étonné d'apprendre que les personnes faiblement qualifiées ou encore les personnes originaires de Roumanie, de Bulgarie, d'Afrique, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud sont plus exposées au risque de chômage de longue et de très longue durée. Ces personnes peu qualifiées sont surreprésentées chez les ressortissants des pays et régions précitées.

Ainsi le marché de l'emploi est-il toujours plus exigeant d'un savoir-être et d'un savoir-faire que, dans notre société, et pour diverses raisons, tout le monde ne peut pas acquérir. Toute tentative de profilage des chômeurs de très longue durée demeure cependant vaine, parce qu'aux facteurs mesurables tels que le niveau d'éducation, s'ajoute une vulnérabilité latente, liée à la trajectoire personnelle, au contexte familial ou social, qui peut différer pour chacun.

Une mise à l'écart des quinquagénaires et des sexagénaires

En cas de licenciement, les personnes de 50 ans et plus ont deux fois plus de risque d'être définitivement exclues de l'emploi. Une étude longitudinale publiée en 2013 montre que le risque d'exclusion du marché du travail est étroitement lié à l'âge des personnes concernées, que le retour à l'emploi s'avère extrêmement difficile après 55 ans et que, en cas de reprise d'emploi, le risque de nouvelles périodes de chômage est également plus élevé.



Les conséquences

Mort sociale

Le chômage de très longue durée n'est pas que désœuvrement et ennui. Il est aussi perte du lien social et même perte de soi, le plus souvent traduites par de multiples somatisations. L'emploi ne se résume pas au seul aspect financier. Il offre une organisation temporelle (horaires, jours de congé et de travail, etc.) qui fournit des repères et permet aux individus de développer un sentiment d'utilité. Par-dessus tout, l'emploi définit une position. En effet, toute personne est un être social. Or être au chômage, c'est sortir du cercle des inclus et entrer dans l'univers des exclus, une sorte de prison dont il est difficile de sortir et qui va perturber les relations aux autres. Ces souffrances sont d'autant plus fortes qu'elles ravivent des angoisses archaïques et font revivre des expériences précoces douloureuses dans le lien à l'autre. La peur de l'autre et de soi-même, celle d'agir et d'exister tout simplement sont là, tapies dans la perspective d'un entretien d'embauche, dans une remarque désobligeante d'un proche ou d'une relation, mettant ainsi en péril de fragiles points de repère par lesquels la personne peut se sentir appartenir encore au corps social.

Atteintes à la santé

Plusieurs recherches ont mis en évidence l'impact du chômage de longue et de très longue durée sur la santé des personnes. Aucune des personnes interviewées dans le cadre de l'étude «RI - 5 ans et plus» n'est épargnée dans sa santé. Une autre étude de la Haute école de travail social de Berne indique que, dans les 13 villes membres de l'Initiative des Villes, deux tiers des bénéficiaires de l'aide sociale font état d'atteintes à la santé.

Enfin, l'Inserm (établissement public à caractère scientifique et technologique) observe, lui, que le risque de suicide est de 2,2 fois plus élevés chez les chômeurs que chez les actifs occupés et que plusieurs risques bien connus en santé publique ont des incidences beaucoup plus fortes chez les personnes au chômage que dans la population générale ou dans celle des travailleurs actifs de caractéristiques comparables. Enfin, le renoncement aux soins pour des raisons principalement financières est deux fois plus important que chez les actifs.

Être au chômage a des incidences sur la santé. Dans l'autre sens, les problèmes de santé sont aussi des causes de chômage de longue durée. Par exemple, il est de plus en plus difficile d'obtenir des rentes AI. Celle-ci devient plus stricte face à l'augmentation des causes psychiques.

Pour la société, un énorme gaspillage de ressources

Pour la société, l'importance croissante du chômage de très longue durée ne paraît pas porter à conséquence. Raison pour laquelle on tend, très largement, à l'ignorer. Après tout, cela ne concerne qu'un 1 % de la population active. Il n'empêche que ce chômage entraîne des coûts très importants, soit une augmentation de la demande d'aide sociale et de la dépense passive.



Il y a une progression du nombre de personnes à l'aide sociale de 2009 à 2018. Une partie de cette augmentation provient des chômeurs de longue durée. Le coût d'une aide sociale complète est de l'ordre de CHF 2'200.- par mois. Ainsi le coût de l'aide versée à 10'000 chômeurs de longue durée peut-il être estimé, prudemment, à quelque 264 millions de francs par an ($2'200 \times 12 \times 10'000$). Ce coût ne comprend pas les frais d'allocation de l'aide sociale, ni les subsides complets d'assurance maladie versés aux intéressés, ni les franchises et participations relatifs aux soins rendus nécessaires par la dégradation de l'état de santé liée à l'exclusion professionnelle et sociale, l'isolement et le désœuvrement. A l'évidence, le chômage de très longue durée en Suisse Romande génère des coûts dépassant largement les 300 millions de francs par an.

Si nous considérons maintenant les aides sociales au sens large, nous pouvons considérer qu'elles auront doublé entre 2003 et 2018, pour approcher, sans doute, les 10 milliards de francs en 2019.

L'étude déjà citée de l'OFAS établit que les dépenses de santé (soins médico-pharmaceutiques) de l'assureur privé Helsana sont deux fois plus élevées pour les assurés bénéficiaires de l'aide sociale, parmi lesquels les chômeurs de très longue durée, que pour les autres personnes. S'il ne nous est guère possible de chiffrer précisément le coût du chômage de longue durée, nous pouvons établir qu'il engendre, manifestement, des dépenses très importantes d'aide sociale et de soins. L'essentiel de ces dépenses sont passives: faute de mieux, elles entretiennent un nombre croissant de personnes contraintes à l'inactivité, et tentent de soigner les conséquences de celle-ci. On peut parler, sans abus de langage, d'un gaspillage majeur de ressources: les montants en jeu permettraient sans doute de créer autant d'emplois que nécessaire pour la plupart des personnes concernées, à l'avantage de ces dernières comme de toute la société.

Les services de / Die verschiedenen Dienstleistungen der

CARITAS Valais
Wallis

Caritas Valais propose aux personnes domiciliées en Valais des consultations dans différents domaines

- Social
- Financier
- Educatif
- Violence
- Jeu
- Etc.

Des professionnels sont à votre disposition

- Assistants sociaux
- Spécialiste financier
- Éducateur
- Etc.

Nous vous assurons discrétion, confidentialité et écoute empathique.

Vous trouverez aussi dans nos locaux

- Boutique de vêtements seconde main
- Programmes d'insertion professionnelle

Renseignements généraux – Auskünfte:

027 323 35 02

www.caritas-valais.ch
www.caritas-wallis.ch

Consultations

Lieux

Sion	Rue de Loèche 19	027 323 35 02
Brig	Viktoriastr. 15	027 927 60 06
Monthey	Av. de l'Industrie 14	027 323 35 02

Boutique de vêtements

- **Sion** Rue de Loèche 19 027 323 35 02

Label de qualité

- **Valais excellence**



CCP 19-282-0

Rédacteur responsable: Alexandre Antonin ■ **Rédactrice adjointe:** Aline Dupasquier
Composition et impression: Imprimerie Schmid, Sion ■ **Adressage:** Caritas Valais, Sion

**NOUS SOUHAITONS À TOUTES NOS LECTRICES
ET À TOUS NOS LECTEURS UN BEL ÉTÉ ENSOLEILLÉ.**

**WÜNSCHEN UNSEREN LESERINNEN UND LESERN
EINEN TOLLEN UND ANGENEHMEN SOMMER.**